

La Libre  
17/10/2023

## Coup d'envoi de la participation belge dans un programme de l'Otan

■ L'objectif est d'accompagner le développement de start-up afin de créer des technologies utiles à la Défense.

L'incubateur technologique WSL a lancé ce lundi, au Liege Science Park à Seraing, le programme de l'Otan Diana en Belgique en présence de la ministre de la Défense Ludivine Dedonder. Le programme consiste à accompagner le développement de start-up et PME innovantes afin de créer des technologies utiles à la Défense qui pourront, en parallèle, être transposées à un usage généralisé.

L'Accélérateur d'innovation de défense pour l'Atlantique Nord (Diana) se concentre notamment dans les domaines de l'intelligence artificielle et de la cybersécurité, des biotechnologies et de l'énergie. L'incubateur technologique WSL agira ainsi comme accélérateur pour ces ambitions sur le territoire belge. L'innovation technologique a souvent "un impact très important sur le monde qui nous entoure et sur nos vies quotidiennes", a pointé la ministre de la Défense, citant la technologie des drones et l'intelligence artificielle comme exemples de technologies qui se retrouvent à la fois dans les applications militaires et civiles. Des technologies puissantes "qui nous rendent la vie beaucoup plus facile et agréable", mais qui peuvent, "selon les personnes qui les appliquent et la manière dont elles sont utilisées", a ajouté Ludivine Dedonder, "également constituer une menace : pour nos systèmes, pour notre sécurité et même notre démocratie". Raison pour laquelle, il est important, selon M<sup>me</sup> Dedonder, "de mainte-

nir et développer notre avance technologique [...] et de pouvoir équiper plus rapidement notre armée des techniques et technologies les plus récentes et de mieux protéger à la fois notre armée et la population".

Problèmes critiques de défense et de sécurité

Le programme Diana est donc un organisme de l'Otan qui apporte son concours à des chercheurs et entrepreneurs qui proviennent des quatre coins de l'Alliance pour les aider à développer des technologies permettant de garantir la sécurité des populations des pays de l'Otan. S'appuyant sur des accélérateurs et des centres d'essais à travers l'Alliance, le programme Diana réunit milieux universitaires, opérateurs économiques et pouvoirs publics au service de start-up et de porteurs d'innovation appelés à résoudre des problèmes critiques de défense et de sécurité.

"Accompagner les start-up technologiques dans leur croissance et leur épanouissement constitue l'essence même de l'ADN de WSL", a commenté Agnès Flémal, directrice générale du WSL, particulièrement ravie de cette reconnaissance internationale. "La Belgique soutient Diana et le Fonds d'innovation de l'Otan depuis le début et a participé très activement à la mise en place du réseau Diana", a détaillé M<sup>me</sup> Dedonder. "Le fait que le gouvernement fédéral ne soit pas le seul à contribuer au financement, mais aussi la Flandre et la Wallonie, est également unique."

La Belgique héberge donc l'un des neuf accélérateurs du programme, mais aussi cinq des 90 centres de tests répartis à travers l'Alliance (l'Institut von Karman, Flanders Make, IMEC, l'Institut flamand de biotechnologie et Trail/Cyberwall). (Belga)